inibap

International Network for the Improvement of Banana and Plantain
Réseau International pour l'Amélioration de la Banane et de la Banane Plantain
Red Internacional para el mejoramiento del Banano y del Plátano

Information and Documentation System for Banana and Plantain

Système d'information et de documentation sur la banane et la banane plantain

Sistema de información y documentación sobre banano y plátano

Proceedings of a workshop held at

Actes d'un séminaire tenu à

Actos de un seminario que tuvo lugar en

La Grande Motte, France 2-5/06/87

CANADA

Co-sponsored and organized by
Cofinancé et organisé par
Co-financiado y organizado por

INIBAP
CTA
IDRC / CRDI / CIID

The International Network for the Improvement of Banana and Plantain (INIBAP) was created in 1985. Its Headquarters are in Montpellier, France. Regional Networks have already been established in West and East Africa, Latin America and the Caribbean and the Asia/Pacific region.
The objectives of INIBAP are :

. to initiate, encourage, support and coordinate research aimed at improving the production of bananas and plantains,
. to encourage the exchange of information and documentation relating to these crops,
. to support training for researchers and technicians from developping countries.

Le Réseau International pour l'Amélioration de la Banane et de la Banane Plantain (INIBAP) a été crée en 1985. Son siège central est situé à Montpellier (France). Des réseaux régionaux se développent actuellement en Afrique occidentale et orientale, en Amérique Latine et dans les Caraïbes ainsi qu'en Asie et dans le Pacifique.
L'INIBAP a pour objectifs principaux :

. initier, encourager, appuyer et coordonner la recherche visant à l'amélioration de la production de bananes et de bananes plantains ,
. encourager la collecte et l'échange de l'information et de la documentation ayant trait à ces cultures,
. appuyer la formation des chercheurs et techniciens des pays en voie de développement.

La Red Internacional para el Mejoramiento del Banano y del Plátano (INIBAP) fue creada en el año 1985. Redes regionales estan establecidas en Africa del Oeste, en Africa del Este, en America Latina y en el Caribe, en Asia y el Pacífico.
Los principales objetivos de INIBAP son :

. iniciar, estimular, apoyar y coordinar la investigación orientada hacia el mejoramiento de la producción de banano y plátano ,
. estimular la recopilación e intercambio de información y documentación de estos cultivos ,
. apoyar la capacitación de técnicos e investigadores de los países en vía de desarrollo.

The International` Development Research Centre (IDRC) is a public corporation created by the Parliament of Canada in 1970 to support research designed to adapt science and technology to the needs of developping countries. The Centre's activity is concentrated in five sectors : agriculture, food and nutrition sciences, health sciences, information sciences, social sciences, and communication. IDRC is financed by the Parliament of Canada; its policies, however, are set by an international Board of Governors. The centre's Headquarters are in Ottawa, Canada. Regional offices are located in Africa, Asia, Latin America, and the Middle East.

Le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI), organisme public créé en 1970 par une loi du Parlement Canadien, a pour mission d'appuyer des recherches visant à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en voie de développement. Il concentre son activité dans cinq secteurs : agriculture, alimentation et nutrition, information, santé, sciences sociales, communications. Le CRDI est financé entièrement par le Parlement Canadien, mais c'est un Conseil des Gouverneurs qui en détermine l'orientation et les politiques. Etabli à Ottawa (Canada), il a des bureaux régionaux en Afrique, en Asie, en Amérique Latine et au Moyen Orient.

El Centro Internacional de Investigación para el Desarrollo (CIID) es un organismo público creado por el Parlamento de Canada en 1970 para apoyar la investigación orientada hacia la adaptación de la ciencia y de la tecnología a las necesidades de los países en vía de desarrollo. La actividad del Centro se desarrolla dentro de cinco sectores : agricultura, alimentación y nutrición, información, salud, ciencias sociales, comunicaciones. El CIID es enteramente financiado por el Parlamento de Canada ; un Consejo internacional de Gobernadores determina sus orientaciones y sus políticas. Su sede se encuentra en Ottawa, Canada. Tiene oficinas regionales en Africa, Asia, America Latina y Medio Oriente.

The Technical Centre for Agricultural and Rural Co-operation (CTA) has been settled in Ede/Wageningen, since 1983, by virtue of Lomé Convention between European Community Countries and ACP group Countries. The CTA is at the ACP Countries disposal to give them a better access to information, research, formation and innovation in the agricultural and rural development and extension sectors.

Le Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale (CTA) est installé depuis 1983 à Ede/Wageningen au titre de la Convention de Lomé entre les Etats Membres de la Communauté Européenne et les Etats du groupe ACP. Le CTA est à la disposition des Etats ACP pour leur permettre un meilleur accès à l'information, à la recherche, à la formation ainsi qu'aux innovations dans les secteurs du développement agricole et rural et de la vulgarisation.

El Centro Técnico de Coopéración Agrícola y Rural (CTA) fue creado en el año 1983 ; tiene sede en Ede/ Wageningen en concepto de la Convención de Lomé entre los Estados Miembros de la Comunidad Europea y los Estados del grupo ACP. El CTA es a la disposición de los países ACP para permitirles un mejor acceso a la información, a la investigación, a la capacitación así como a las inovaciones en los sectores del desarrollo agrícola y rural y de la extensión.

© INIBAP 1989
Parc Scientifique AGROPOLIS-Montpellier
Bat. 7 - Bd de la Lironde
34 980 Montferrier sur Lez FRANCE.

LE SYSTEME D'INFORMATION DE L'IRFA SUR LA BANANE ET LA BANANE PLANTAIN

THE IRFA BANANA AND PLANTAIN INFORMATION SYSTEM

EL SISTEMA DE INFORMACION DEL IRFA SOBRE BANANO Y PLATANO

B. Moreau

IRFA-CIRAD
B.P. 5035, 34 032, Montpellier FRANCE

Résumé

Description du système d'information et de documentation de l'IRFA (Institut de Recherches sur les Fruits et Agrumes) sur les fruits tropicaux, dont la banane et la banane plantain. Présentation des sources documentaires, du traitement de l'information ainsi que de sa diffusion au travers de produits, les uns propres à l'IRFA et couvrant la gamme des fruits tropicaux (revue, documentation bibliographique, base de données FAIREC), les autres spécifiquement sur la banane et développés en collaboration avec d'autres organismes (Bulletin d'informations Banane et Plantain).

Abstract

Description of the information and documentation system of IRFA (Institut de Recherche sur les Fruits et Agrumes) on tropical fruits including banana and plantain. Documentary sources, processing of information and diffusion through IRFA products covering the whole range of tropical fruits (journal, bibliographical documentation, FAIREC database) and through others specifically covering the banana and developed in collaboration with other bodies (Bulletin d'informations Banane et Plantain) are described.

Resumen

Descripción del sistema de información y documentación del IRFA (Instituto de Investigación sobre las Frutas y los Cítricos) sobre las frutas tropicales incluyendo el banano y el plátano. Presentación de las fuentes documentarias, del tratamiento de la información asi como su difusión por el intermedio de los productos, los unos propios al IRFA, que abarcan la gama de las frutas tropicales (revista, documentación biibliográfica, base de datos FAIREC), los demás especificamente sobre el banano y elaborados en colaboración con otros organismos (Boletín de Información Banano y plátano).

L'IRFA, Institut de Recherches sur les Fruits et Agrumes, s'est attaché dès sa création, il y a une quarantaine d'années, à répondre aux besoins exprimés, en matière de documentation ou plus généralement d'information dans le domaine des fruits tropicaux, tant par ses équipes de chercheurs que par des demandeurs extérieurs. Il incombait aux animateurs de cette activité de connaître avec le maximum de précision ces besoins, différemment ressentis selon les catégories d'utilisateurs et d'apporter des solutions privilégiant pertinence et rapidité.

A la phase initiale de création et de gestion manuelle des fichiers bibliographiques, constitués à partir du dépouillement des documents relevant du domaine fruitier, collectés au travers de la littérature mondiale, a succédé une phase exploitant les nombreuses possibilités offertes par l'outil informatique et entraînant des modifications importantes dans la façon pratique de repérer les documents et de les récupérer ultérieurement; cette évolution a entrainé des différences de conception et de présentation des bulletins bibliographiques régulièrement produits par l'IRFA depuis 1945 et publiés en annexe de FRUITS, revue mensuelle du Département. En matière de diffusion de l'information l'étape la plus récente a été celle de l'ouverture de la base de données FAIREC (Fruits Agro-Industrie des Régions Chaudes) qui met à la disposition d'un public francophone concerné par les fruits tropicaux, l'ensemble de la documentation signalée ou analysée par l'IRFA depuis 1970.

Si le domaine couvert embrasse un ensemble de fruits, le plan de classement du bulletin bibliographique permet depuis de nombreuses années d'atteindre rapidement, pour celui qui le désirait, la seule partie traitant de la banane dans la mesure où ce plan repose sur 7 catégories de fruits, la banane en constituant une à elle seule; au second niveau, la définition de 25 rubriques permet un regroupement des références selon des axes précis, définis par les aspects complémentaires de l'ensemble de la culture; l'accessibilité à la même information est également possible par l'interrogation en ligne de FAIREC, la pertinence étant fonction, en partie, de l'utilisation judicieuse des champs interrogeables ainsi que du soin apporté à la préparation de la recherche.

La diversité des problèmes de tous ordres à laquelle se trouvaient confrontés les pays ACP producteurs de bananes et la volonté d'apporter une contribution à leur solution débouchèrent en 1984 sur un contrat entre le CTA et l'IRFA, visant à mettre en place un "réseau documentaire au service du développement des productions de bananes et plantains." La première, matérialisation de cette action a été celle de la constitution d'une base de données bibliographiques spécifique, disponible en 3 langues (français, anglais, espagnol) grâce à un système de traduction automatique des résumés par utilisation d'un langage

pivot (cf. la communication de Mlle G. HARTMANN - Description de la base de données BANAPLANT réalisée avec le système TITUS IV).

Plusieurs raisons militaient en faveur de la création d'un tel réseau. Parmi elles, on peut citer :

- La documentation bibliographique traditionnelle, support de l'information, n'est pas à elle seule toute l'information; d'autres formes de transfert et de communication méritent d'être exploitées; l'installation d'un réseau ouvre naturellement des perspectives intéressantes sur ce point, dans la mesure où des échanges intenses se font entre les participants et sans réticence excessive.

- Un certain foisonnement documentaire d'une part, et la nécessité d'être rapidement tenu informé d'autre part, rendent de plus en plus indispensable aux utilisateurs de toutes catégories de disposer de nouvelles présentations d'information permettant d'élargir le champ de leurs connaissances, tout en gagnant du temps (notes économiques, synthèses scientifiques, situation générale de la production bananière dans un pays...)

- Un frein majeur à la diffusion, représenté par la pratique de langues différentes, justifiait l'action entreprise pour surmonter cet obstacle (appel à un système de traduction automatique des résumés.)

La matérialisation de cette volonté d'enrichissement documentaire a été la publication mensuelle du bulletin "Bananiers et Plantains" en 3 langues dès 1985.

Sources d'information

Le fonds documentaire de la base banane, riche de plus de 4 000 références extraites pour la plus grande partie de la littérature conventionnelle, a été constitué à partir du fonds IRFA après une sélection pour la partie rétrospective et une nouvelle formulation des références ainsi retenues, de manière à les rendre conformes aux normes de catalogage et d'écriture propres au système de traduction automatique TITUS. Chaque bulletin publie simultanément une partie "ancienne" de la bibliographie et une autre partie récente correspondant à la documentation dite courante; deux années ont été nécessaires pour terminer la partie rétrospective. En outre, le bulletin fait paraître des notes informatives sur des sujets divers dans le domaine bananier: techniques, scientifiques ou économiques. L'approvisionnement du fonds s'opère de façon classique par dépouillement de documents primaires ou secondaires, ainsi qu'une centaine de périodiques recus par l'IRFA par abonnement ou échange et par les analyses d'ouvrages, de communications aux congrès, de thèses... La littérature non conventionnelle, ne donnant pas lieu à une publication, produite par l'IRFA est également intégrée à la base banane sous certaines

conditions; l'information autre que bibliographique mérite de prendre une part de plus en plus importante, mais elle doit trouver sa source dans la richesse des échanges et des communications entre les pays producteurs.

A une époque de circulation de plus en plus intense des personnes et des idées, les réticences parfois observées à communiquer telle ou telle information apparaissent de moins en moins justifiées.

La littérature "souterraine" (rapports de mission, notes techniques, état d'avancement d'un essai, programme de recherche) constituent des données utiles pour des chercheurs, des développeurs ou des décideurs; sa diffusion peut d'ailleurs être assortie de certains contrôles. En matière de protection de la plante par exemple, la rapidité de transmission d'une nouvelle faisant état de l'apparition d'une maladie ou d'un ravageur, jusque là inconnus dans un pays, est une contribution évidente à l'information.

D'autres sources d'information méritent d'être prises en considération qui seraient susceptibles de contribuer à resserrer les liens dans la communauté des chercheurs; on pense à la création de répertoires de chercheurs et des programmes à leur charge de façon à répondre à la question "qui fait quoi et où" dans le domaine des bananes et plantains.

La délimitation assez stricte d'un domaine par une base documentaire donnée est toujours affaire délicate et d'autant plus que le domaine considéré se trouve limité; la banane n'échappe pas à cette difficulté; un utilisateur pourra tirer parfois le plus grand bénéfice, en matière de méthodologie pour ses expériences par exemple, d'un document présentant les résultats obtenus sur un végétal qui pourtant ne lui est pas du tout familier; dans cette optique, il devra, avoir recours, pour son information, à la consultation de grandes bases de données internationales à orientation disciplinaire.

Dans un dispositif en réseau, intégrant des pays géographiquement éloignés et de langues différentes, s'établit une certaine complémentarité au niveau de l'information; la barrière créée par la diversité des langues entraîne, inévitablement, une certaine sélection documentaire "à la source" en raison de la propension naturelle manifestée par documentalistes et chercheurs à prendre prioritairement en considération les sources documentaires présentées sous une forme d'expression qui leur est familière; le multilinguisme d'un réseau peut contribuer, dans une certaine mesure, à limiter les zones d'ombre ainsi créées, à condition toutefois que soient suffisamment intenses les échanges entre les membres.

Traitement de l'information

La sélection des références bibliographiques destinées à alimenter la base BANANIERS ET PLANTAINS a bénéficié dès le début de l'appui d'un généraliste chevronné, en particulier pour la préparation de la partie rétrospective; une telle collaboration documentaliste-chercheur demeure indispensable tout au long de la chaîne pour contrôler, voire pour éviter une "sur-documentation" qui irait à l'encontre d'une information correcte. En pratique, tout n'est pas si simple devant les nécessités multiples d'une couverture sufffisamment large de la littérature scientifique, d'une signalisation exhaustive, d'une sélection poussée accompagnée d'analyses plus ou moins longues.

Les sources primaires et secondaires recueillies par le Service de Documentation de l'IRFA seront différemment exploitées et traitées selon que les références extraites iront alimenter soit la base spécifique Banane, soit la base bibliographique tous fruits FAIREC ; les produits finalement proposés à l'usager ne sont pas les mêmes, les objectifs poursuivis et les publics visés dans les deux cas n'étant pas les mêmes.

Pour FAIREC, les documents sont référencés, catalogués, analysés selon les exigences du logiciel TEXTO; l'indexation est réalisée à partir du thésaurus IRFA complété par AGROVOC ; à l'extrémité de la chaîne, l'utilisateur disposera de la documentation, soit sous forme papier (documentation analytique de la revue FRUITS), soit par l'interrogation en ligne de FAIREC sur le serveur SUNIST; les contenus documentaires sont identiques.

Le travail nécessité par l'entrée des données sur la base bananes diffère en raison des exigences propres du logiciel TITUS de traduction et d'indexation automatiques; la préparation du résumé à traduire faisant appel à la connaissance du lexique spécifique de TITUS impose une formation spéciale à l'opérateur.

A la demande des utilisateurs de l'une et l'autre bases,l'IRFA fournit, moyennant paiement, les documents primaires correspondant aux références désirées, sous forme de photocopies (tout au moins pour les années postérieures à 1955).

Au moment du choix d'un système de traitement de la documentation, des éléments importants méritent d'être pris en compte au sujet des modes d'expression, de traduction et de condensation de la littérature exploitée.

Dans le contexte d'une base bananes, des actions méritent d'être entreprises, d'autres poursuivies avec pour objectif de parvenir à une harmonisation qui contribuerait à renforcer intérêt et fiabilité de l'information mise à la disposition des usagers, des chercheurs tout particulièrement; un tel souci rejoint bien les préoccupations de l'INIBAP.

Il serait utile de créer un langage le plus univoque possible et touchant des sujets tels que ceux de la taxonomie bananière, de la symptomatologie.

Une initiative allant dans le même sens est à envisager pour parvenir à l'établissement d'un lexique multilingue (aux 3 langues en usage dans la base banane, il serait opportun d'y ajouter le portugais) apportant des traductions faisant autorité pour les termes usuels pour cette culture ; il y a de nombreuses années, la FAO avait entrepris une première publication ayant cet objectif.

Les difficultés réelles demeurent au niveau même de l'indexation des documents, alors que l'importance de ce maillon dans la chaîne de traitement de l'information n'échappe à personne; elle conditionne en effet la réussite plus ou moins rapide et avec une pertinence plus ou moins élevée de la récupération ultérieure du document ; l'IRFA utilise son propre thésaurus, actuellement en cours d'adaptation rendue nécessaire du fait du changement de logiciel documentaire intervenu il y a deux ans environ (passage de FABIUS à TEXTO) ; cette transformation s'opère également dans un souci d'harmonisation avec le thésaurus AGROVOC de la FAO chaque fois que faire se peut; les possibilités existent, du fait même de la conception d'AGROVOC, davantage au niveau des concepts de caractère général qu'à celui de descripteurs d'un domaine agricole précis.

Diffusion de l'information

Le bulletin périodique "BANANIERS ET PLANTAINS" constitue le véhicule essentiel du transfert de l'information :

- par sa documentation bibliographique, productive, rétrospective et courante,
- par les rubriques et nouvelles diverses.

Comme déjà indiqué, l'accès à ces sources est également réalisable, pour un public francophone, par interrogation en ligne de la base FAIREC, interrogation opérée soit directement par l'usager lui-même, soit par l'IRFA sur demande écrite ; il appartient au demandeur de formuler sa recherche en termes précis ; il recevra rapidement les impressions en différé des références des documents retenues à l'interrogation ; après les avoir examinées, il commandera, par l'IRFA ou par tout autre canal puisqu'il disposera de la signalisation détaillée du document, les articles dont il a besoin.

Bien évidemment, l'utilisateur peut trouver auprès du Service Documentation de l'IRFA à Montpellier et à Paris toute l'information disponible sous forme d'ouvrages, de microfilms, de rapports ; il disposera sur place de l'assistance de

documentalistes et de divers outils pour le guider dans sa quête d'informations (index divers : géographiques, auteurs, matières...)

Le service est l'objet de sollicitations de différentes natures en fonction de l'usager :

- Obtention ou consultation de documents primaires signalés ou analysés dans la documentation ; le chercheur, dans de nombreux cas, ne pourra se contenter de la lecture du seul résumé qu'elle qu'en soit la qualité ou celle de l'indexation l'accompagnant ; la microthèque détenue par le service permet de donner satisfaction pour les trente dernières années ; l'IRFA se charge d'obtenir les documents antérieurs si nécessaire avec des délais qui peuvent parfois être assez longs ; il opère de même pour ses propres chercheurs désirant un quelconque article scientifique dont ils ont eu connaissance de l'existence au cours de missions ou par dépouillement de la littérature spécialisée. Tout naturellement, la fréquence des rapports avec les autres centrales documentaires facilitera ces démarches; il existe là aussi des filières privilégiées.

- Demande d'informations structurées ne traduisant plus, dans ce cas, un souci strictement documentaire mais bien celui de disposer d'une vision synthétique sur un secteur précis du domaine bananier : phytotechnie, protection de la plante, économie..., le demandeur est en quête d'une réponse à une interrogation précise et non d'éléments, nombreux peut-être mais inorganisés, pour se forger lui-même la réponse.

La gestion du service question-réponse fait apparaître des difficultés se situant à différents niveaux:

- Eventail assez large des usagers: chercheurs, organismes de recherche, organisations professionnelles, vulgarisateurs mais aussi étudiants et universitaires ; cette diversité permet de percevoir aussi qu'en pratique il n'y a pas toujours correspondance entre les formes de produits documentaires offerts et les services sollicités (synthèse sur un sujet, approche d'un problème dans une optique de vulgarisation, quête de documentation iconographique pour les aspects variétaux de la plante ou la protection de celle-ci...); une même demande pourra parfois concerner plusieurs fruits en plus de la banane : l'IRFA y répondra ; la position de l'INIBAP ne sera évidemment pas la même dans la mesure où son objectif est avant tout de contribuer au développement de la production bananière.

- Dans la majorité des cas, l'information requise doit parvenir dans les délais les plus brefs, sous une forme permettant sa récupération facile et à un coût peu élevé; apparaissent ici tous les obstacles liés à l'éloignement (rapidité de l'acheminement), au règlement des documents

(contraintes des règles de change de monnaies), à l'isolement ou à l'environnement scientifique s`il s'agit d'un chercheur (moyens en matériel de consultation de l'information et éventuellement en personnel compétent susceptible de l'assister dans sa démarche de recherche documentaire.)

- L'entrave constituée par la langue est trop évidente pour qu'il soit justifié d'y revenir ; il n'existe pas de moyen économique pour la lever ; la traduction manuelle de documents est coûteuse; même en faisant appel à du personnel qualifié elle ne peut échapper à certains aléas.

- Enfin, un certain frein à la dissémination de l'information vient parfois d'une relative ignorance, de la part de l'usager, de toutes les possibilités offertes par un service de documentation ainsi que de ses contraintes et limites (formation à promouvoir dans cette direction).

Dans l'optique d'un échange d'informations entre l'INIBAP et l'IRFA, il serait souhaitable de pouvoir disposer de documents non conventionnels, surtout de façon à alimenter et à ouvrir davantage la base BANANES ET PLANTAINS ; la large assise géographique du réseau INIBAP pourrait permettre un tel élargissement.

Pour sa part, l'IRFA apportera tout son appui tant par les produits documentaires de son service d'information et de documentation que par sa participation aux efforts à déployer en matière de création d'outils documentaires communs, de collaboration entre chercheurs, ainsi que de formation en vue de l'utilisation du système de traduction automatique TITUS.